

LA FORTUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ACTUALITÉS,—ROMANS,—NOUVELLES,—VOYAGES,—INVENTIONS,—DÉCOUVERTES,—BEAUX-ARTS,—ETC., ETC.

BEDARD, BRUNET & Cie,
Propriétaires.

Le Numéro, 5 centins

RODOLPHE BRUNET,

Directeur-Gérant.

Bureaux : 1588, rue Notre-Dame, Montréal.—Téléphone 9348.

SOMMAIRE.

Causerie	<i>Gaston de Varès</i>	A travers le Cimetière du Père Lachaise....	<i>Chs. Valour.</i>
Carnet de LA FORTUNE.....	<i>Pierre Paul</i>	Guerre à mort.....	***
Pensées et Maximes.....	<i>Chamfort</i>	Les visions du château des Pyrénées (Feuilleton)....	<i>Anne Rudolff</i>



Causerie

Chartrand.—La France.—Ses chûtes, ses progrès.

Le lieutenant Chartrand est passé au milieu de nous en recueillant de nombreuses sympathies.

Il nous faisait plaisir de saluer ce brave que l'esprit des combats avait animé du désir de servir la cause française en s'enrôlant dans les bataillons de la plus valeureuse des nations.

Chartrand s'appliqua au rude métier des armes. Ses dispositions brillantes, son courage, sa bravoure, son esprit obsinate, son amour de la discipline, ses habitudes de travail lui permirent de franchir promptement les diverses étapes qui mènent aux positions les plus enviables dans le service militaire.

Non seulement il donna satisfaction à ses commandants par l'accomplissement rigoureux de ses devoirs, mais il occupa aussi les rares loisirs que donne la carrière des armes à étudier les grands maîtres, à se perfectionner dans l'art de la stratégie et à chercher les moyens de parfaire l'armement en général.

Par ces études sérieuses, approfondies, des positions militaires des différents peuples européens, Chartrand s'est fait un fond de connaissances qu'il aime à

faire partager à ses hôtes. Mais c'est surtout de la France, dont le soldat canadien préfère s'entretenir. Son histoire l'intéresse comme elle nous intéresse. c'est dire qu'il la possède en détails.

C'est de la dernière guerre qu'il nous parla, guerre qui fait époque dans les annales de la nation et qui est comme la transition d'une époque sombre à une époque brillante.

Après avoir fait passer sous nos regards mouillés de pleurs le fantôme sanglant de l'invasion allemande, il termina cette mise en scène lugubre par un récit juste de l'état pitoyable de la France, la mobilisation lente et laborieuse de son armée, son manque de cohésion, la mauvaise conduite des officiers supérieurs, le défaut d'approvisionnements nécessaires.

Toutes les péripéties de ce duel gigantesque furent racontées : les grandes défaites, le siège de Paris, sa défense héroïque, la capitulation, l'amnistie, etc., etc.

Après nous avoir montré la France battue, humiliée, démembrée, à la merci d'un empereur vorace, ligotée par la perfidie de quelques traîtres ; après nous avoir montré notre mère-patrie délaissée dans son infortune par des peuples qui lui devaient leur existence, ruinée dans son commerce, son industrie, son agriculture, écrasée sous le poids des impôts, Chartrand nous montra les progrès immense que cette nation, qu'on voulait faire disparaître de la carte géographique, a accomplis dans les dernières décades.

C'était la revanche la plus éclatante que la France pouvait prendre sur sa rivale.

A son point de vue, tous ces progrès constatés dans toutes les conditions sociales, sont dus à ce déploiement prodigieux d'activité, à ces généreux élan de patriotisme, dont sont capables les citoyens soucieux de leur honneur, épris de la légitime passion de se venger d'un adversaire sans cœur et sans vergogne.

Où, la France s'est noblement vengée de la Prusse. Elle lui a arraché des mains le sceptre de la prépondérance et elle a remis sur son front, fièrement redressé, la couronne de gloire qui appartient à la nation la plus avancée dans les lettres, les sciences et les arts. Ses armées équipées avec une perfection incroyable tiennent l'Europe en haleine et la fait trembler du bruit de ses pas. Son commerce, son indus-